



Sommaire

Climatologie	P2
Haies et talus	P3
Chou	P4
Artichaut	P8
Carotte	P10
Céleri	P12
Oignon/échalote	P14
Poireau	P16
Salades	P19
Toutes cultures	P22

Indicateurs de risque

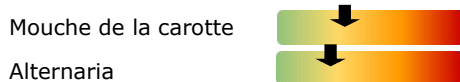
Choux :



Artichaut :



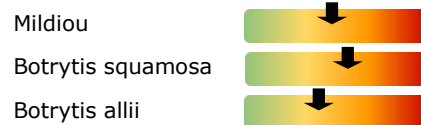
Carotte et apiacées :



Céleri :



Oignon :



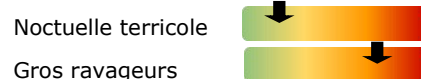
Poireau :



Salades :



Toutes cultures :



Légende :



Prophylaxie



Biocontrôle



Résistances
variétales

notes biodiversité :



Sources MNHM

Pollinisateurs, recycleurs, prédateurs, proies, à l'état larvaire comme à l'état adulte, les coléoptères se trouvent dans la plupart des niches écologiques.

Dans les systèmes agricoles ils sont parfois des ravageurs importants mais aussi des auxiliaires de premier ordre et assurent des "services écosystémiques" qui bénéficient à l'humanité.

Leur rôle est parfois ambigu, certaines espèces pouvant être phytophages à l'état larvaire et prédatrices à l'état adulte.

Météorologie :

Pluviométrie (mm)	Avril	Mai	1-24 juin
Paimpol(22)	30.4 (44.3)	24.2 (49.3)	48.3 (50.0)
Pleumeur G (22)	25.0 (41.1)	27.1 (46.6)	48.4 (47.6)
Camlez (22)	39.2 (44.1)	26.3 (47.4)	59.9 (48.5)
St Jean du Doigt (29)	53.9 (46.3)	40.0 (47.2)	57.7 (49.1)
Plouenan(29)	60.6 (66.5)	52.3 (61.3)	44.2 (57.8)
Saint Pol (29)	50.7 (54.1)	39.1 (45.2)	47.0 (62.5)
Plounevez Lochrist (29)	58.1 (59.2)	38.4 (54.1)	70.6 (40.6)
Le Conquet (29)	85.0 (45.0)	44.2 (49.2)	50.6 (49.2)
Dinard (35)	26.3 (49.2)	26.8 (46.9)	48.6 (62.7)
Auray (56)	58.3 (54.0)	41.5 (50.0)	38.8 (50.0)

Températures (°C)	Avril	Mai	1-24 juin
Paimpol (22)	11.7 (10.11)	14.0 (12.4)	16.8 (14.9)
Pleumeur G (22)	11.7 (10.18)	14.0 (12.5)	16.5 (15.1)
Camlez (22)	11.8 (10.24)	13.9 (12.5)	16.6 (15.0)
St Jean du Doigt (29)	13.0 (10.31)	13.7 (12.7)	16.7 (15.0)
Plouenan (29)	11.8 (9.84)	13.6 (12.5)	16.8 (14.8)
Saint Pol (29)	11.6 (10.20)	13.8 (12.4)	16.4 (14.7)
Plounevez Lochrist (29)	12.2 (9.92)	14.2 (12.5)	16.3 (14.8)
Le Conquet (29)	12.2 (11.29)	14.4 (13.0)	16.7 (15.6)
Dinard (35)	12.8 (10.05)	15.0 (13.0)	17.9 (15.8)
Auray (56)	13.0 (12.00)	15.5 (14.6)	19.1 (17.3)

Entre parenthèses : *Normales mensuelles saisonnières*

Pour le 5eme mois consécutif, les températures moyennes mensuelles dépassent les normales saisonnières. Juin accuse +1.5° de moyenne, avec des maxi de 36° sur Dinard et 35.5° sur Auray les 20 et 21 juin. L'ouest n'est pas épargné : 33.6° sur St Pol et 34.2° sur Pleumeur à ces mêmes dates.

Ces pics de chaleur ont des conséquences sur les cultures légumières en provoquant des grillures sur les pépinières de choux, juste semées, du tip burn sur les salades et de manière générale une accélération des cycles qui désorganise les marchés.

Les précipitations à caractère orageux se concentrent sur le début du mois de juin et sont peu abondantes ensuite, alors que les ETP dépassent souvent 5mm/jour asséchant rapidement le sol.

Les irrégularités climatiques se réduisent sur la fin du mois de juin mais le temps reste sec et plutôt ensoleillé.

Le site [Données publiques Météo France](#) fournit une analyse détaillée mensuelle régionale.

Les chiffres clés de l'évolution du climat breton sont disponibles [ici](#)

Le [réseau R4P](#) réalisée conjointement par l'INRAE et l'ANSES tient à jour une liste des problèmes de résistances aux produits phytosanitaires.



[Sommaire](#)

Haies et talus :

Créer des haies sur son exploitation répond à de nombreux objectifs favorables à la production légumière.

Au-delà de l'image qu'elles véhiculent, elles agissent comme **brise vent**, elles concentrent les **auxiliaires** régulateurs de pucerons et de chenilles, elles maintiennent les **espèces sauvages** et fournissent refuge et alimentation aux **pollinisateurs**.

Elles ont aussi un rôle régulateur des températures et des pluies et ont une fonction d'épurateur du milieu et de capture du carbone.

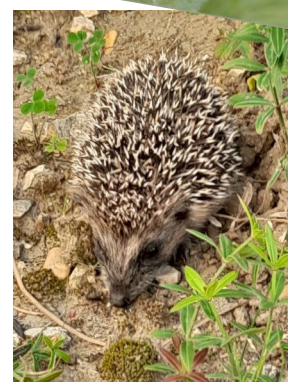
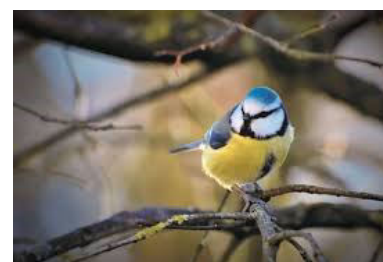
Bien gérée, la haie n'est pas une contrainte et la surface qu'elle occupe n'entre pas en concurrence avec la zone cultivée.



Chaque **agence de bassin versant** dispose d'un programme de mise en place de haies et de talus et peuvent aider et subventionner les nouvelles implantations et conseiller pour leur entretien.



Le site [Auxilhaie](#) peut vous guider dans le choix des espèces d'arbres selon les objectifs recherchés.



[Sommaire](#)

Choux

Mouche du chou (*Delia radicum*):

● Observations

Le suivi des mouches est réalisé à partir du comptage du nombre d'œufs sur un dispositif de 10 feutrines disposées au pied des choux et relevé chaque semaine.

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution
29	5	60%	1.8	→
22	3	100%	3.7	→
35	1	0%	0	→

* % de parcelles concernées par le ravageur

** Nombre moyen de mouches/piège

Seuils
Pour du jeune plant :
7 œufs/plant

	vol	pontes	larves
Auray(56)	●	●	○
Saint Pol(29)	○	○	○
Camaret(29)	○	○	○
Pleumeur(22)	○	○	○
Dinard(35)	○	○	○

○ Absence ou début

● En cours

○ Pic

Simulation SWAT du 25/06 pour le 02/07-2025
(Prévision à 7 jours)

Le 1er vol est d'intensité comparable à la moyenne des années précédentes mais fortement décalé sur le printemps pour s'interrompre brusquement à la mi-mai.

Le second vol est en cours avec une reprise des pontes 1 à 2 semaines plus précoces que les années précédentes sous l'influence des températures moyennes plus élevées.

● Analyse de risque

Les plants de chou sont dans leur grande majorité protégés par le faiseur de plants pour la durée du stade sensible.

Dans le cas de production fermière, les semis sur plaques doivent également être protégés dès leur levée.

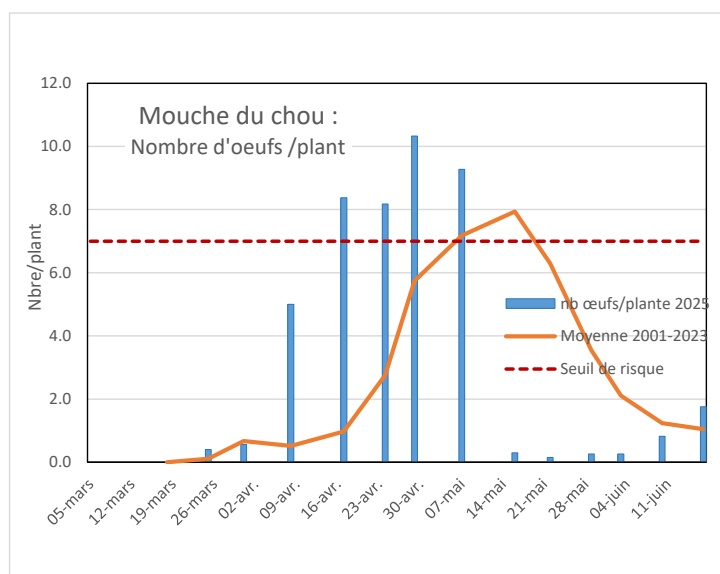
● Gestion du risque



La pose d'un voilage insectproof sur la pépinière protège de la mouche.

S'assurer au préalable qu'il ne peut y avoir de pupes au sol avant mise en place.

Les choux racines (radis, navet, rutabaga) doivent être protégés par bâche pendant toute la culture.



Statistiques des pontes de mouche 2001-2025 et pontes du 1er vol 2025 pour le Finistère.



[Sommaire](#)

Choux

Pucerons (*Brevicoryne brassicae*, *Mysus persicae*, *Macrosiphum euphorbiae*):

● Observations

Présence abondante en Ille & Vilaine, modérée dans le Finistère.

● Analyse de risque

Les pucerons cendrés ne présentent une menace qu'en cas de fortes populations qui affectent les jeunes feuilles ou le bourgeon terminal. On observe alors des jaunissements localisés et des déformations de feuilles.

● Gestion du risque

Malgré l'aspect parfois spectaculaire des foyers, les dégâts ont peu d'impact économique sur les choux à cycle long. Ils peuvent cependant être préjudiciables pour les jeunes plants et les cultures à cycle court.

Pour les choux d'été et les brocolis, il faut veiller à ce qu'ils aient disparu avant les récoltes.

On observe une forte activité des syrphes et des coccinelles ainsi que des pontes nombreuses de Chrysopes qui permettent une réduction rapide des foyers.

Seuil

1% des plantes
ayant un foyer de
plus de 100 cm²



Petite colonie de pucerons sur cotylédon de chou

(Photo CA BZH)

Altises (*Phyllotreta nemorum*, *Phyllotreta sp*):

● Observations

Les altises sont présentes dans tous les secteurs et provoquent des défoliations dès le stade cotylédonaire.

● Analyse de risque

On considère que le seuil de dégât économique sur jeune plant (<6 feuilles) est de 1 altise par feuille. Ce seuil est rapidement dépassé sur les jeunes plants.

● Gestion du risque



Favoriser la reprise en plantant un plant vigoureux dans de bonnes conditions de sol.

Le risque de présence est accru si les abords du champ sont infestés de crucifères sauvages ou si le précédent était un couvert de moutarde ou de radis.

Le bâchage des crucifères feuilles ou racines est possible, mais ne protège que des adultes migrants.



Phyllotreta nemorum

(Photo Wikipédia)



[Sommaire](#)

Choux

Piérides (*Pieris rapae*, *Pieris brassicae*):

- Observations

Vols réguliers de piérides et premières pontes signalées.

- Analyse de risque

La piéride du chou est essentiellement défoliatrice.

Les premières pontes de Piéride sont en cours et constituent des plaques d'œufs jaunes sur ou sous le feuillage.

Le seuil d'intervention sur la piéride du chou est de 5% des plantes avec un foyer de chenille. A surveiller.



- Gestion du risque



Les chenilles ont des ennemis naturels (micro-hyménoptères) qui régulent leur population. Ce biocontrôle est en cours de mise en place.

Les *Bacillus thuringiensis* ont une bonne efficacité sur chenilles jeunes.



1 cm

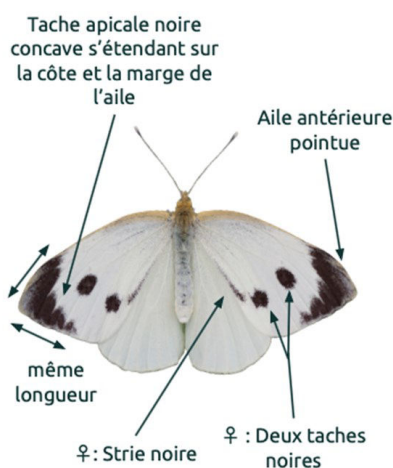
1. Ponte de piéride

2. Chrysalide de piéride

Photos CA BZH

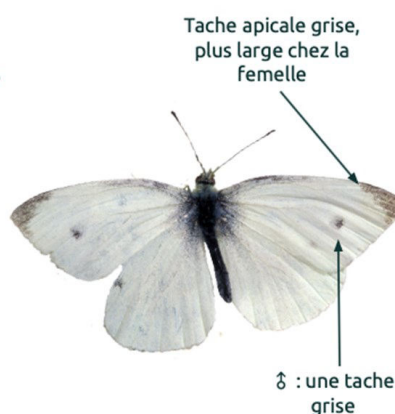


Comparaison morphologique des papillons ravageurs du chou (Source MNHM) :



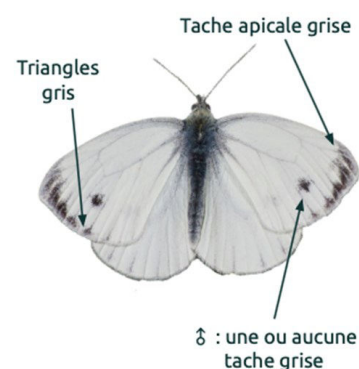
Piéride du chou (*Pieris brassicae*)

Envergure : 25-35mm



Piéride de la rave (*Pieris rapae*)

Envergure : 15-27 mm



Piéride du navet (*Pieris napi*)

Envergure : 18-25 mm

Comparaison des caractères morphologiques du dessus des ailes des Piérides blanches



Sommaire

Choux

Cécidomyie du chou (*Contarina nasturtii*):

- Observations

Pas d'observation réalisée cette semaine.

- Analyse de risque

En cas de fortes émergences sur des choux à inflorescence au stade initiation de la pomme, les pertes peuvent être très importantes (têtes déformées, voir même absentes). L'intensité des émergences est souvent liée à des épisodes pluvieux. Les dégâts peuvent s'étaler sur toute la saison estivale.

- Gestion du risque



Le caractère très aléatoire du cycle de cette mouche rend la lutte très difficile : les émergences sont étalées avec une dynamique propre à chaque parcelle.

L'évitement des périodes ou des secteurs sensibles et le choix spécifique ou variétal sont les méthodes les plus efficaces de lutte.



Symptôme d'attaque de cécidomyie sur brocoli (Photo CA BZH).

Tenthrede de la rave (*Athalia rosae*) :

- Observations

Des larves de tenthrede sont présentes dans le Finistère et les Côtes d'Armor. Premières défoliations larvaires.

- Analyse de risque

Ravageur à surveiller en raison de la rapidité des défoliations qu'il provoque et de sa forte proliféricité.

- Gestion du risque

La Fiche GECO-Ecophyto PIC '[Tenthrede](#)', fournit une règle de décision pour lutter contre le ravageur. Elle est basée sur une surveillance hebdomadaire des cultures et une intervention, parfois à renouveler.

Absence d'efficacité des BT sur cette larve.

Défoliations de tenthrede
(Photo CA BZH)



Sommaire

Artichaut :

Pucerons noirs (*Aphis fabae*), autres pucerons :

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			
			Fréquence*	Efficacités**	Evolution
29 drageon	6	Puceron noir	20%	0 à 5	↘
		Puceron vert	33%	0 à 50	→
22 drageon	6	Puceron noir	28%	0 à 50	→
		Puceron vert	5%	0 à 1	→

* % de plants concernés par le ravageur

Seuils

Puceron noir :

Absence complète sur capitules.

Puceron vert :

Maximum 30 pucerons/feuille sur les 'vieux' et 10 pucerons/feuille pour les

● Analyse de risque

Les conditions climatiques chaudes et sèches sont favorables au puceron qui se multiplie rapidement malgré la présence d'auxiliaires.

Les artichauts drageons sont encore au stade rosette et ont souvent eu une bonne reprise ce qui limite les effets de l'action spoliatrice des pucerons.

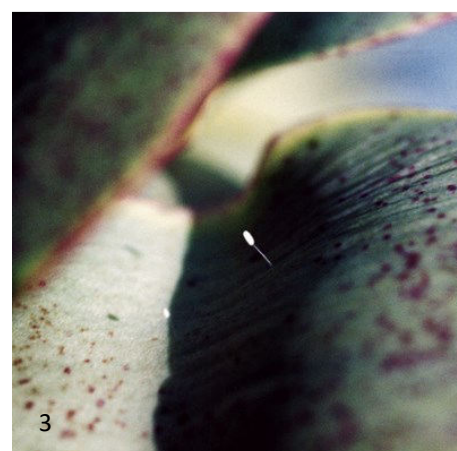
Dans les parcelles implantées tardivement (c'est souvent le cas des artichauts violets), les conséquences peuvent être plus importantes, les pucerons pouvant provoquer des baisses de vigueur, et diminuer le nombre de capitules commercialisables.

● Gestion du risque



D'abondantes pontes de chrysopes ont eu lieu ces dernières semaines, laissant prévoir une bonne régulation par leurs larves dans les jours à venir. Les coccinelles et les syrphes sont également abondantes.

La Maltodextrine (bio et biocontrôle) contrôle le puceron par asphyxie. Pour une bonne efficacité, la période après application doit être bien sèche.



La chrysope (1), sa larve (2) et ses pontes (3), photos CA BZH



[Sommaire](#)

Artichaut :

Mildiou (*Bremia lactucae*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	% détruit**	Evolution
29 drageon	9	30%	0 à 20%	➡
22 drageon	6	50%	0 à 20%	➡

* % de parcelles concernées par la maladie

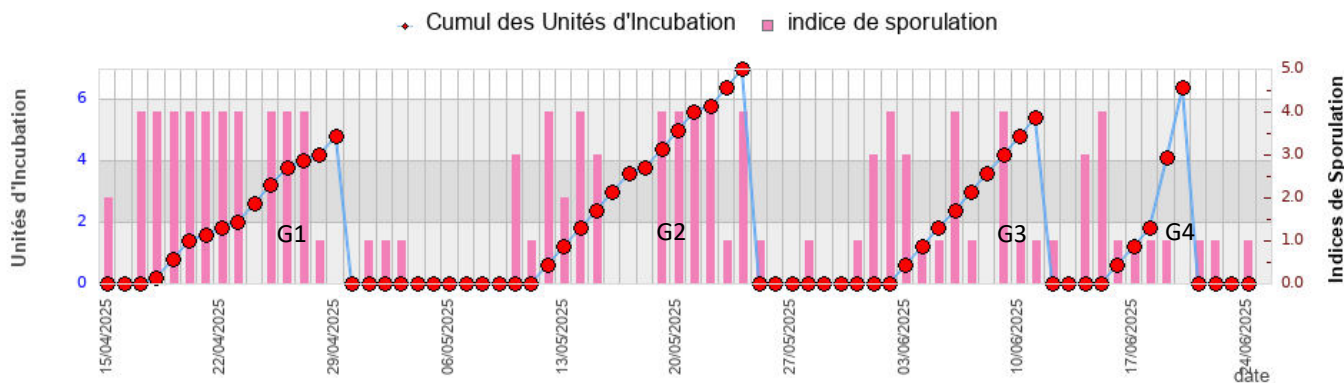
** Niveau d'attaque moyen du feuillage

Faible progression du mildiou sur les drageons. Il est cependant présent sous forme de taches discrètes sur les variétés sensibles (Castel, Capriccio).

● Analyse de risque

Les conditions climatiques sont peu favorables à l'extension de la maladie. La modélisation montre des générations espacées et des sporulations faibles (indice 0 ou 1).

Evolution de l'incubation et périodes de sporulations



Le modèle MILART cumule des unités d'incubation (points rouges) qui dépendent de la température, et mesure des intensités de sporulation (barres roses). Selon la sensibilité variétale, il faut plus ou moins de spores pour provoquer un épisode infectieux. 3 épisodes successifs sont nécessaires pour produire un risque épidémique grave.

Le modèle MILART est en libre consultation à l'adresse :

<https://milart.meteo-concept.fr/milart/index.php>

● Gestion du risque



Protéger préventivement les variétés les plus sensibles au stade rosette. Usage possible de phosphonates de potassium avant montaison (AMM120 j).



[Sommaire](#)

Carotte et apiacées:

Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

● Observations

Le suivi des mouches de la carotte est réalisé à partir de comptages des vols effectués chaque semaine sur plaques jaunes engluées (4 plaques/site) sur des secteurs connus pour la présence du ravageur. Il représente donc le risque maximal qu'on peut rencontrer sur le secteur.

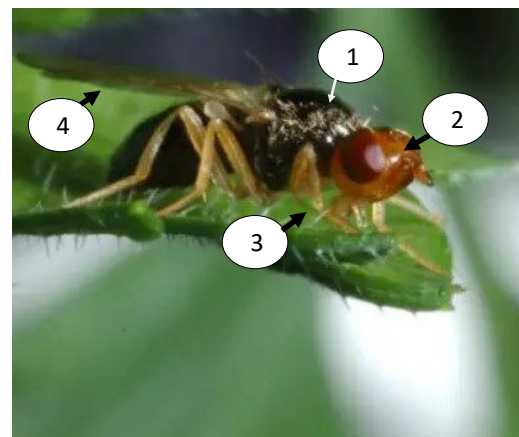
Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Nombre moyen de captures de mouche par site par semaine	Evolution	
56	5	Séné : 1 , Kervignac : 0 , Plouhinec : 0 , Sulniac : 0.7 , Auray : 0	↗	Risque si : 1 mouche/piège/ semaine ou +
29	9	St Pol (T) : 0.75 , Santec (T) : 0 , Plounevez L (C) : 0 , Plounevez L (B) : 0 , Carantec (B) : 0 , Plouzevedé (LS) : 0 , Plougoulm (B) : 0.25 , Cléder (K) : 0 , Santec (P) : 0	↗	
35	6	Cancalle (H) : 0.75 , St Meloir (F) : 0.75 , St Meloir (LL) : 0.5 , St Coulomb (E) : 0.5 , Gévézé (LO) : 1.75 , Irdouër (LS) : 2	↗	

* Comptage sur pièges chromatiques englués (nombre/piège, 4 pièges)

Le niveau des piégeages de la seconde génération de la mouche est encore faible. Les conditions chaudes freinent les vols et provoquent sur les pupes un phénomène d'estive (diapause estivale).

● Analyse de risque

Les galeries creusées par la larve de mouche dans la racine peuvent affecter la carotte, mais aussi le panais ou le céleri. Sur la carotte, les stades de formation de la racine jusqu'à 3 semaines de la récolte sont sensibles.



● Gestion du risque



Selon les secteurs, il sera possible ou non de maintenir les bâches insectproof. Celles-ci offrent une bonne protection contre les asticots, mais elles entravent la surveillance de la culture (augmentation du risque d'*Alternaria*) et occasionnent des surcoûts.

Dans les secteurs sensibles, effectuer les opérations culturales en matinée puis rebâcher.

La [Fiche GECO mouche de la carotte](#) fournit une règle de décision dans le cas d'une culture non bâchée, basée sur la lecture hebdomadaire de pièges chromatiques.

La FREDON de Nouvelle Aquitaine fournit une [fiche Mouche de la carotte](#) complète précisant la biologie de l'insecte et les modes de lutte.

Détermination de la mouche de la carotte sur 4 critères :

1. Corps noir brillant.
2. Tête brun-rougeâtre.
3. 3 paires de pattes jaunes.
4. Ailes plus longues que l'abdomen.

Photo Agroscope (Swissinfo.ch)



[Sommaire](#)

Carotte et apiacées:

Alternariose (*Alternaria daucii*)

● Observations

Signalée dans le Finistère. La maladie fongique provoque des taches nécrotiques très caractéristiques sur le feuillage.

● Analyse de risque

La maladie est plus virulente en conditions modérées de température et des périodes humides (brumes, pluies, irrigation) et provoque des défoliations en foyers.

● Gestion du risque



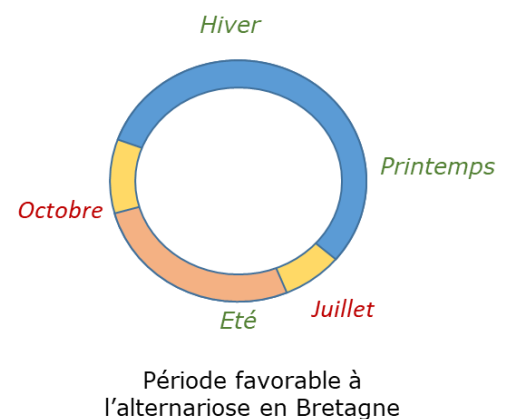
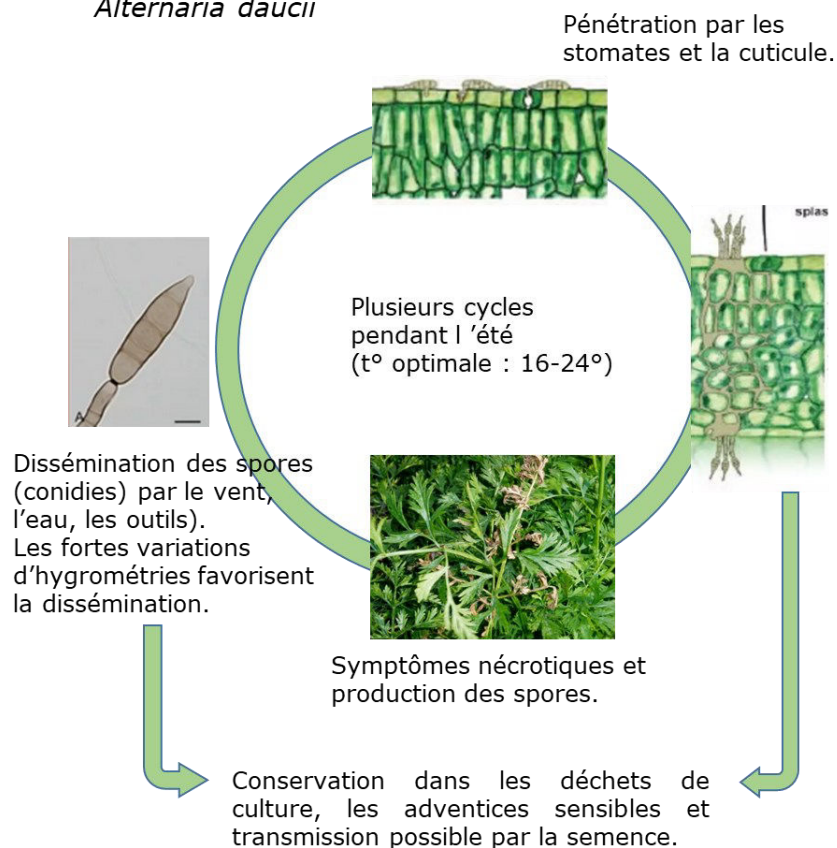
- Choisir les variétés les moins sensibles.
- Limiter la densité en réduisant les fumures.
- Supprimer les déchets de culture après récolte.
- Privilégier les irrigations matinales.
- Réaliser des rotations longues.



Dégâts foliaires d'*Alternaria* sur céleri

(Photo CA BZH)

Alternaria: *Alternaria daucii*



[Sommaire](#)

Céleri :

Mouche du céleri (*Euleia heraclei*)

● Observations

Le suivi des mouches du céleri est réalisé à partir de comptages des vols effectués chaque semaine sur plaques jaunes engluées (4 plaques/site) sur des secteurs connus pour la présence du ravageur. Il représente donc le risque maximal qu'on peut rencontrer sur le secteur.

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Nombre moyen de captures de mouche Par site par semaine	Evolution	
29	9	St Pol (T) : 1 , Santec (T) : 1 , Plounevez L (C) : 1, Plounevez L. (B) : 1.25 , Carantec (B) : 12.5 , Plouzévédé (LS) : 0 , Plougoulm (B) : 0.5 , Cléder (K) : 0 , Santec (P) : 0	⇒	Pas de seuil déterminé
35	4	Cancale (H) : 4 , St Coulomb (E) : 1.25 , St Meloir (F) : 5.5 , St Meloir (LL) : 8	⇒	

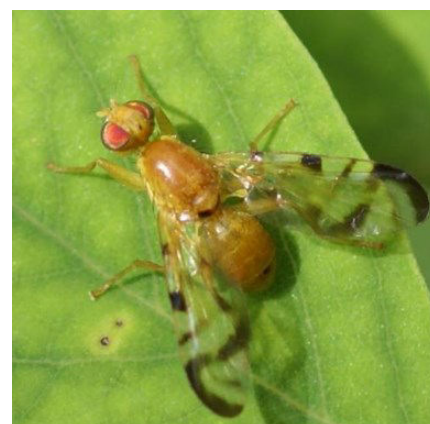
* Comptage sur pièges chromatiques englués (nombre/piège, 4 pièges)

Des dégâts sont signalés sur le feuillage. Dans les cas de fortes attaques, les mines larvaires provoquent le dessèchement des plantes jeunes.

● Analyse de risque

Les dégâts observés correspondent à la première génération larvaire. Les adultes de 2ème génération devraient émerger courant juillet à partir de ces mines foliaires.

Cette 2ème génération ne mettra pas en péril le plant qui sera alors bien raciné, mais pourra fortement réduire le calibre du céleri rave et la valeur marchande du céleri branche.



Mouche du céleri (Photo Ca BZH)

● Gestion du risque



Réduire l'abondance de la mouche de la 1ère génération est essentielle pour limiter l'impact de la génération d'automne :

- Supprimer les repousses et les apiacées adventices.
- Suivre les vols dès la plantation.
- Protéger les cultures par filets pendant la période de vol.
- Détruire les déchets de culture et les déchets de parage immédiatement après récolte.
- Biner pour supprimer les pupes au sol.

Les insecticides ont une efficacité limitée dès lors que la larve est protégée dans le limbe.

Pour en savoir plus, lire la fiche
[Mineuse du céleri \(UNILET\)](#)



[Sommaire](#)

Céleri (suite):



Septoriose (*Septoria sp.*)

• Observations et modélisation

Département	Génération	Dernières contaminations	Sorties de tache
56	2	23/06, 26/06	
35	2	22/06	
29	2	25/06, 26/06	

- Absence
- Quelques taches
- Fortes attaques

Présence de quelques taches signalées en Ile & Vilaine.

Le modèle SEPTOCEL (INOKI-DGAL) pour des implantations du 15/05 indique le déroulement de 2 générations du champignon et la sortie des premières taches.

• Analyse de risque

La présence des premiers symptômes, un climat orageux, et les avertissements du modèle doivent inciter à la prudence.

• Gestion du risque

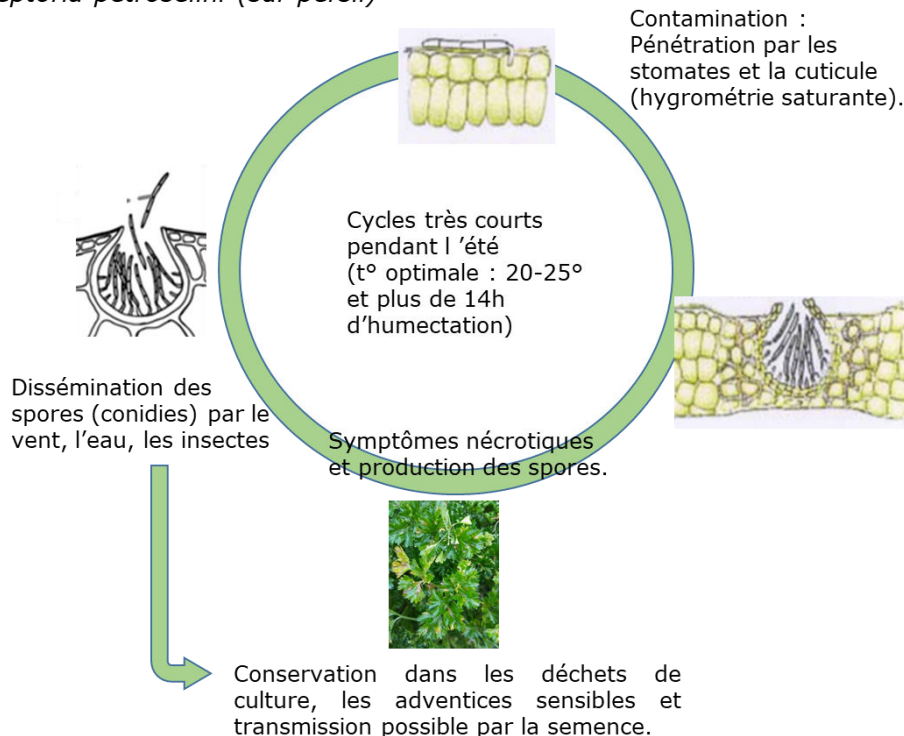
- Réduire les fumures azotées et baisser les densités pour limiter le développement foliaire.
- Soigner les irrigations pour éviter la germination des spores.
- Supprimer les déchets de culture et réaliser des rotations longues.

Septoriose :

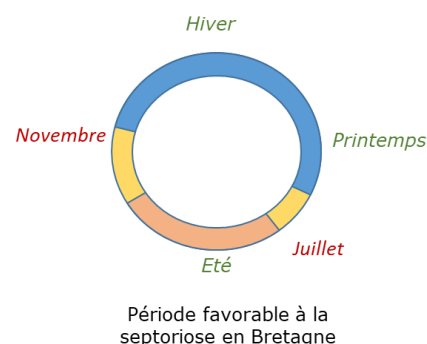
Septoria apiicola (sur céleri)

Septoria dauci (sur carotte)

Septoria petroselinii (sur persil)



Dégâts de septoriose sur persil (Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Oignon & echalote :

Les échalotes sont, pour la plupart des parcelles, en cours d'arrachage ou au stade 'tombaison'. On se préoccupe de préparer de bonnes conditions de stockage.

Les oignons sont encore en végétation, au stade bulbaison ou début de tombaison pour les plus précoces et restent très sensibles aux maladies foliaires.

Mildiou de l'oignon (*Peronospora destructor*)

● Observations

Le mildiou est très présent sur les parcelles conduites en bio. Les parcelles en conventionnel montrent quelques symptômes, mais restent assez saines.

● Analyse de risque

Pour des implantations au 15 mars, le modèle MILONI indique les avertissements suivant :

	Génération	Dernières sporulations	Dernières contamination	Dernières Sorties de taches
Morbihan	G1	15/06	non	non
Finistère	G3	Quotidiennes	22/06	19/06
Cotes d'Armor	G4	Quotidiennes	06/06	18/06, 25/06
Ille & Vilaine	G3	16/06, 18/06	06/06	23/06

Modèle MILONI (INOKI-DGAL) consultation du 25/06/2025

La zone de production de l'oignon dans le nord Finistère reçoit depuis plusieurs jours de faibles précipitations favorables aux contaminations du mildiou. Le feuillage abondant facilite par ailleurs les contaminations. Le risque d'extension des foyers est donc important.

● Gestion du risque

En cours de bulbaison, la poursuite de la couverture sanitaire est indispensable pour maintenir l'intégrité du feuillage jusqu'à la tombaison ou 10 jours avant soulèvement.



1. foyer de mildiou sur oignon

2. Tache de mildiou

Photos CA BZH



[Sommaire](#)

Echalotes et oignons : Les déperissements

Fusariose (*Fusarium oxysporum* sp *cepae*)

- Observations :

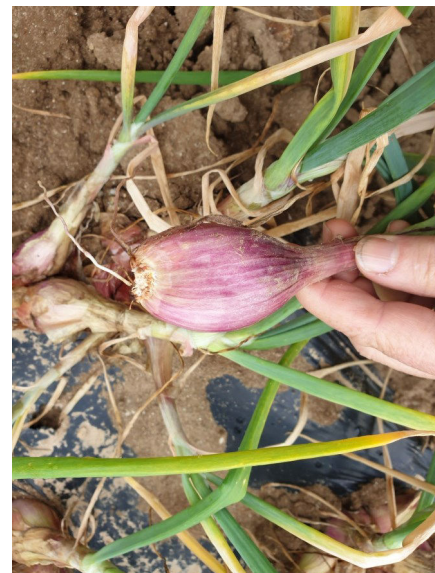
Présence de fusariose : on observe un mycélium fin au niveau du plateau, sans sclérotés.

- Analyse de risque

En conservation, le bulbe poursuit sa dégradation. Il doit être écarté au triage.

- Gestion du risque

Epurer les parcelles avant récolte en supprimant les touffes flétries.



Front d'attaque de fusariose
(Photo CA BZH)

Pourriture blanche (*Sclerotium cepivorum*) :

- Observations

Présence fréquente de foyers de pourriture blanche sur les oignons mottes.

On observe un plateau racinaire colonisé par un mycélium cotonneux puis apparition de micro sclérotés (petits points noirs).

- Analyse de risque

En stockage, les bulbes se vident constituant des déchets éliminés au triages.

Les terres restent longtemps contaminées par les sclérotés.

- Gestion du risque



- Epurer les touffes malades pour limiter le développement d'inoculum dans la parcelle.
- Arracher précocement les parcelles malades.



Pourriture blanche sur plateau racinaire d'échalotes (Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Poireau :

Teigne du poireau (*Acrolepiopsis assectella*)

• Observations :

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil de risque
		Niveau de piégeage*	Evolution	
35	5	St Suliac (PI): 2 , St Méloir (LM) : 3 , St Père (LB) : 6, St Méloir (LB) : 0 , St Meloir (LL) : 2		20 teignes/ piège/ semaine

Les premières teignes du poireau ont été piégées en Ile & Vilaine. Les niveaux de vol sont encore modérés.

• Analyse de risque

La chenille peut provoquer de gros dégâts par défoliation et par les déjections qu'elle génère. En cas d'attaque, les temps de parage sont également fortement augmentés.

• Gestion du risque



Rotation des cultures sur 2 ans minimum.

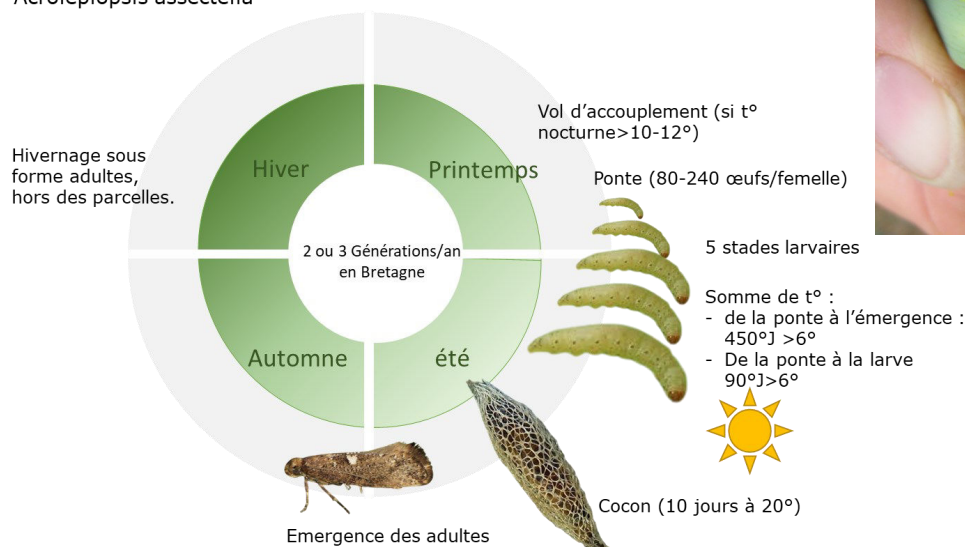
Enfouissement des résidus de récolte pour interrompre le cycle et élimination des repousses.

Filet possible en période de vol.



Les *Bacillus thuringiensis* sont efficaces tant que les larves ne sont pas à l'abri dans le fût ou n'ont pas constitué de cocon. Appliquer le traitement 7 jours après le pic de vol pour maximiser l'efficacité.

Teigne du poireau *Acrolepiopsis assectella*



Larve de teigne (Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Poireau (suite):

Thrips (*Thrips tabaci* et autres espèces de thrips phytophages)

● Observations et modélisation :

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Niveau de piégeage*	Evolution	
35	3	St Père (DB) : 2 , St Suliac (LP) : 2.7 , Pleurtuit (DB) : 4.3		50 thrips/ plaque/ semaine

* Nbre moyen de thrips/plaque/semaine

Le Modèle INOKI-SILEBAN 'Thrips' fournit les dates d'émergence du thrips.

Dpt	Emergence
29N	G2-1 Jour
56	G3-8 jours
35	G3-7 jours

1 à 2 générations de thrips, selon les secteurs, sont déjà présentes dans l'environnement, une nouvelle génération émergera dans 1 à 8 jours.

Le thrips est déjà présent depuis 2 à 3 semaines sur les alliums.

● Analyse de risque

Les piqures de ponte et de nutrition du thrips provoquent une dégradation progressive du feuillage.

● Gestion du risque



La lutte est généralement organisée en même temps que contre la teigne et avec les mêmes spécialités. Pas de biocontrôle efficace.

- Ne pas implanter de cultures de poireau directement au voisinage d'une culture susceptible d'héberger des thrips.

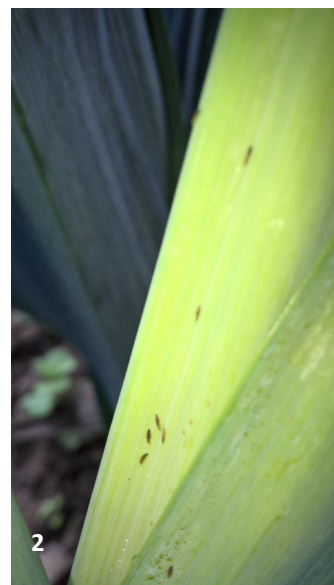
- Le bâchage insectproof est possible mais nécessite des filets spécifiques à maillage inférieur à 350µ.

- La pluie ou les arrosages freinent l'activité du thrips qui ne peut plus se réfugier dans le collet des plantes.

- Certains insectes sont les prédateurs naturels du thrips (en particulier les punaises anthocorides et les larves de chrysopes). L'établissement de bandes fleuries permet d'accroître les populations de ce prédateur.



Certaines variétés montrent peu de marques sur le feuillage, malgré la présence de thrips.



1. Le thrips fait l'objet d'un suivi des vols sur plaques chromatiques.

2. Thrips sur poireau
(Photos CA BZH)



[Sommaire](#)

Poireau (suite) :

Rouille du poireau (*Puccinia porri* ou *Puccinia allii*) :

- Observations et modélisation :

Premières observations de rouille en Ile & Vilaine.

- Analyse de risque

Le modèle PUCCILI indique plusieurs périodes de contaminations courant juin et un risque d'apparition cette semaine des 1^{ères} pustules.

Département	Génération	Sortie de taches*	Niveau de risque
56	G1	23/06	
35	G1	19/06	
29N	G1	23/06	

-  Risque nul
-  Risque faible
-  Risque moyen
-  Risque

Modèle Rouille PUCCILI consulté le 25/06-2025

Pour du poireau sensible planté le 01/06



Taches de rouilles sur poireau 'bleu de Solaise', variété réputée sensible.

(Photo CA BZH)

Les attaques de rouille entraînent une dépréciation du produit, des temps de parage augmentés, et des pertes de rendement.

- Gestion du risque



La rouille du poireau est un parasite strict : le risque de maladie augmente si présence permanente d'alliacées sauvages dans l'environnement (ail des ours, ciboulette).

Le maintien de cultures propres et aérées limite le risque en favorisant un assèchement rapide du feuillage.

De même, le choix des parcelles est déterminant (bonne exposition, absence de zones ombragées ou de zones humides...).

Une fertilisation modérée réduit le risque.



Certaines variétés ont une sensibilité moindre à la maladie.



[Sommaire](#)

Salades

Pucerons (*Nasonovia ribis nigri* & *Mysus persicae*)

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			Seuils
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution	
29	6	45%	0-10		Absence complète en salade 4G Tolérance modérée en frais

* % de plantes concernées par le ravageur

** Nombre moyen de pucerons/plante

La pression des pucerons est forte et s'accroît encore cette semaine. Il s'agit essentiellement du puceron rouge *Nasonovia* qui constitue rapidement des colonies.

● Analyse de risque

Présence indésirable dans les sachets fraîcheur ou le '0 puceron' est exigé. Le marché du frais est, dans une certaine mesure plus tolérant.

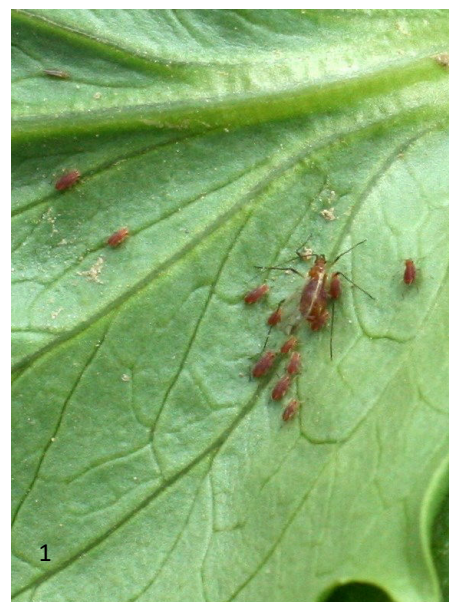
● Gestion du risque



- Ne pas faire se succéder trop de séries sur la même parcelle.

- Détruire rapidement les résidus de culture à chaque série récoltée.
- Choisir un environnement diversifié pour favoriser la faune auxiliaire. Ne pas faucher les talus avant juillet. L'effet des auxiliaires est également moindre sur les parcelles de grande dimension.
- Réaliser une fertilisation azotée adaptée aux besoins de la culture en prenant en compte le précédent et la minéralisation naturelle du sol.
- Surveiller les vols par des comptages systématiques.
- Protéger les stades sensibles : en général les stade 'fermeture de la pomme' ou '15-18 feuilles' selon le type de salade.

Remarque : Ces solutions alternatives sont insuffisantes pour se passer complètement d'une couverture insecticide.



1. Colonie de *Nasonovia ribis nigri*.

2. Chrysope adulte, la larve consomme des pucerons.

Photos CA BZH



[Sommaire](#)

Salades (suite) :

Chenilles (*Autographa gamma*, *Helicoverpa armigera*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Espèce	Observations			
			Nombre de papillons*	Pontes**	Dégâts***	Evolution
29	5	Gamma	1.6	0	0	➡
	3	Heliothis	0.7	0	0	➡

* Moyenne des pièges

** Nombre d'œufs sur 20 plants

*** Nombre de parcelles avec défoliations ou déjections.

Seuil

Aucune présence de chenille ni de déjections

Piégeage par phéromones des adultes, comptage des vols sur une semaine

Faible niveau des vols de noctuelle gamma, mais arrivée des premiers papillons d'*Helicoverpa*. Pas de chenille observée, mais pontes imminentes.

● Analyse de risque

Avec la hausse des températures, le courant migratoire de ces 2 noctuelles s'accroît. Les premières pontes sont probables.

Aucune présence de chenilles, de leurs déjections, ou de dégâts foliaires n'est acceptée.

● Gestion du risque



- Suivre les vols par piégeage.

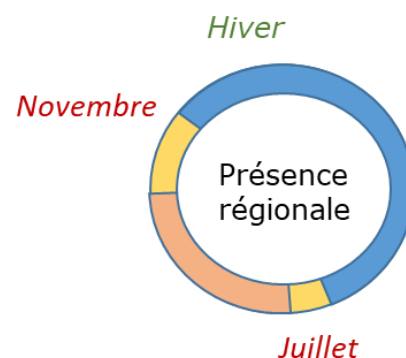
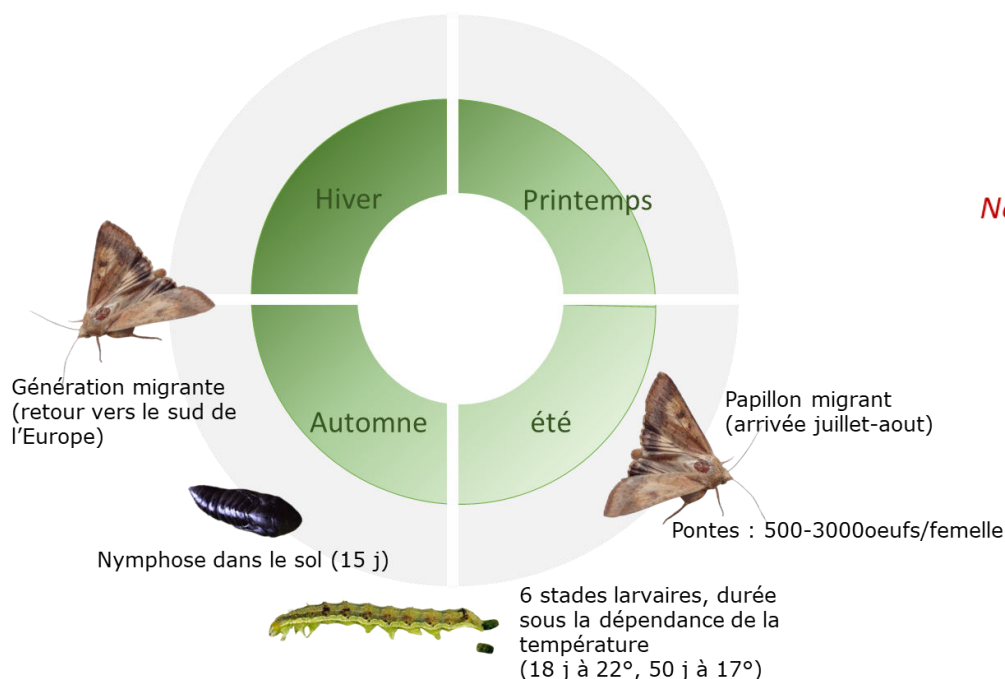
- Repérer les pontes et les chenilles sur le feuillage.



- Utilisation possible du *Bacillus thuringiensis* sur les stades très jeunes.

- Homologation d'un nucleopolyhedrovirus spécifique de l'*Heliothis*.

Cycle d'*Helicoverpa armigera*



[Sommaire](#)

Salades (suite) :

Bactérioses (*Pseudomonas cichorii*, *Erwinia carotovora*):

● Observations

Les bactérioses foliaires sont plus fréquentes. On distingue deux symptômes principaux :

- Des trognons dont la moelle est envahie par de l'*Erwinia*.
- Des pourritures foliaires brun noire envahissant les nervures provoquées par du *Pseudomonas*.

● Analyse de risque

Les parcelles les plus touchées présentent des niveaux d'azote très élevés ou ont subi des orages.

● Gestion du risque

- Réduire les densités.
- Planter sur paillage.
- Ne pas fertiliser les salades d'été.
- Biner sans projeter de terre ni blesser.
- Irriguer modérément.
- Pratiquer des rotations sur au moins 2 ans, les déchets de culture pouvant conserver la maladie.

Sur chicorées :

- Éviter de clocher des salades humides.
- Limiter les durées de clochage en particulier par temps chaud.



1. *Erwinia*, bactériose du collet

2. *Pseudomonas* sur chicorées

(Photos CA BZH)



[Sommaire](#)

Toutes cultures :

Noctuelle terricole (*Agrotis segetum*, *Agrotis ipsilon*) :

● Observations

Agrotis segetum

Département	Nb parcelles	Observations	
		Nbre moyen de papillons piégés	Evolution
29	2	1	➡
56	2	0	➡

Agrotis ipsilon

Département	Nb parcelles	Observations	
		Nbre moyen de papillons piégés	Evolution
29	3	0	➡
56	2	0	➡

0-1	Pas de risque
2-4	Risque modéré
>4	Risque fort

* Nombre de papillons piégés par semaine

● Analyse de risque

Les noctuelles terricoles provoquent des pertes de plants, souvent sur de vastes zones sur la fin juin-début juillet. Elles s'attaquent aux jeunes plants en coupant le collet et en consommant ensuite les plantules.

● Gestion du risque :

- Suivre les vols par des pièges à phéromones.
- Surveiller les premières tombaisons de plants.
- Traiter le soir à fort volume d'eau.

Remarque : Les bâches insectproof ne sont pas une garantie de protection contre la noctuelle terricole. Outre qu'elles dissimulent les dégâts, elles empêchent la prédation des larves (par les corvidés notamment). Certaines chenilles hivernent au sol et sont donc déjà présentes déjà dans les cultures à leur implantation.



Forte attaque de noctuelle terricole en parcelle de chou (Photo CA BZH)

Un bon article sur la noctuelle terricole peut être trouvé dans [la revue Insectes de l'OPIE N°171 p1 \(B Didier\)](#).



[Sommaire](#)

Toutes cultures :

Gros ravageurs (pigeons, corvidés, lagomorphes):

● Observations

Au moment des plantations, les corvidés ont la 'mauvaise habitude' de déterrer les mottes pour capturer les insectes qui s'y réfugient occasionnant des pertes de plants parfois considérables.

Lorsque les dégâts sont repérés à temps, les mottes sont replantées...ou elles se dessèchent sur place.

Les oiseaux, peu effarouchables peuvent renouveler plusieurs fois leurs dégâts avant que les plants ne s'enracinent solidement.



Composition CA BZH, Gemini AI.

● Gestion du risque

Signaler Dégâts Faune Sauvage', une application digitale développée par la chambre d'agriculture permet le signalement des dégâts.



Cette déclaration est indispensable pour maintenir le classement 'nuisible' des espèces mais n'ouvre pas de droits à l'indemnisation.

Prochain BSV le 04/07/2025



[Sommaire](#)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. Les animateurs du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par les partenaires suivants : CA BZH, TSM.

Direction de publication

Chambre d'agriculture de Bretagne, 12 Avenue du Général
Borgnis Desbordes BP 398 Vannes 56009

Claire Ricono, animatrice filière, Tel : 06.31.11.48.05

Rédigé par :

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne
Antenne de St Pol, Kergompez,
29250 St Pol de Léon

Nicolas Mezencev, Animateurs légumes. Tél : 02 98 69 17 46

Comité de relecture :

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne,
DRAAF-SRAL,
CATE, TSM